

La supériorité numérique

Bernard Lévy

Volume 48, numéro 190, printemps 2003

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/52810ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (imprimé)

1923-3183 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Lévy, B. (2003). La supériorité numérique. *Vie des arts*, 48(190), 3–3.

PASSEZ UNE MAGNIFIQUE SOIRÉE EN PRÉLUDE À L'ÉTÉ ET RETROUVEZ LES AMIS DE LA REVUE VIE DES ARTS.

Souper bénéfique

Invité d'honneur: François Vincent
L'artiste offre gracieusement à tous les convives une gravure originale numérotée et signée qu'il a spécialement réalisée pour Vie des Arts.



Sans titre, Eau-forte, 2003, 70 x 50 cm
(valeur approximative : 750 \$)

De plus, deux œuvres originales, une gravure (1987) et une aquarelle (1985) de **Robert Savoie**, don de **Luc LaRoche**, seront tirées au sort.

Mercredi 14 mai 2003 à 19 h 30

Restaurant LA ROTONDE

Musée d'art contemporain de Montréal

185, rue Sainte-Catherine Ouest

Le souper suivra l'Assemblée générale annuelle

Contribution : 200 \$

R.S.V.P.
Maria Pirès
Tél. : (514) 282-0205
Télec. : (514) 282-0235
arts@qc.aira.com

Partenaires de Vie des Arts



La supériorité numérique



Bernard Lévy
Rédacteur en chef

Bagdad bombardée. Bagdad assiégée. Bagdad prise. L'Irak occupé. Pour quoi? Pour désarmer un pays souverain? Pour renverser un tyran? Pour instaurer la démocratie? Pour libérer un peuple? (Oui: lequel?) Pour pacifier le Moyen-Orient et – qui sait? – demain la terre entière? Comment? À coups de milliards de dollars US. Cent, deux cents, trois cents, bientôt quatre cents milliards!

COLLAGES

Vous ne vous êtes pas trompé de revue: vous lisez bien *Vie des Arts*. Ce n'est pas du tout par hasard que vous trouverez dans les pages de ce numéro un cahier consacré aux collages. Certes, le genre n'est pas nouveau. C'est l'esprit qui l'anime qui est remarquable, et les œuvres de certains artistes qui le pratiquent sont dignes d'attention, précisément au moment où la Terre se déchire comme une feuille ou une toile. Or, ces artistes, Catherine Farish, Jean-Paul Riopelle et Jean-Marc Mathieu Lajoie s'ingénient à rassembler ce qui est éparé et surtout à agencer autrement ce qui, avant leurs interventions, formait peut-être un tout pas forcément cohérent ou trop cohérent à leur gré. Ils interrogent leur mémoire et en extirpent douleurs et blessures. Il en va ainsi aussi des artistes du Chili d'après la dictature.

Au lendemain de la Première Guerre mondiale, les excès des tenants du mouvement Dada n'avaient pas d'autre raison pour justifier leurs actes que d'opposer à la déraison de la guerre la déraison des coq-à-l'âne de leurs créations qui étaient plus justes que le plus juste des charniers. L'art du collage est probablement la contribution la plus déterminante à l'art du XX^e siècle.

Aujourd'hui, c'est la guerre. Comment se taire? Une guerre déclarée et déclenchée par le président des États-Unis et soutenue par le Premier ministre de Grande-Bretagne: deux chefs d'état dont les soldats, en 1944, ont libéré l'Europe de la tyrannie nazie. Qui aurait jamais pu penser qu'à la tête de ces nations qui se présentent comme des modèles se trouveraient deux va-t-en-guerre décidés à instaurer la démocratie par les armes! Coûte que coûte. À coups de bombes et de missiles téléguidés. Une guerre que forts de leur arsenal technologique hyperdéveloppé, les Anglo-Américains promettaient courte: quelques jours tout au plus... Il faut croire que la supériorité numérique (électronique, photonique, informatique) se révèle insuffisante à juguler la supériorité du nombre (imprévu) des résistants et de leurs bombes... humaines. Lors de leur guerre contre le Japon, à quelle arme les États-Unis ont-ils eu recours pour anéantir les kamikazes? Cette fois encore, «il n'y aura pas de demi-mesures», a prévenu M. Georges W. Bush. Est-ce à dire qu'à défaut d'obtenir la victoire (il vaudrait mieux parler d'une reddition) par les armes conventionnelles, il aura recours à des bombes nucléaires? Rien n'est exclu.

LE DROIT DE RÊVER

Trois cent mille soldats – pardon – trois cent mille *libérateurs* de métier (ils sont rémunérés) aguerris au maniement d'avions, d'hélicoptères, de chars d'assaut, de croiseurs, de sous-marins et de nombreux autres appareils déploient des prodiges de puissance pour arrêter un dictateur bientôt septuagénaire... Quelques-uns y ont déjà laissé leur vie. D'autres mourront encore. N'aurait-il pas été plus simple et plus généreux de répartir le budget de quatre cents milliards de dollars entre les quelque 20 millions d'habitants que compte l'Irak? Chaque citoyen (enfant et vieillard compris) aurait reçu une somme de 20 000 dollars américains! Dans ces conditions, ces soldats n'auraient-ils pas été accueillis à bras ouverts sans avoir à tirer un coup de feu, sans même à montrer le bout d'un canon de fusil?

Il y a beaucoup d'articles à lire dans ce numéro de printemps. Ils témoignent de l'extraordinaire vitalité de la création artistique. Bonne lecture.